

Le blog de Fabien Ribery Suchet, photographe, et Danièle Méaux, enseignante-chercheuse

Publié par FABIENRIBERY le 31 MAI 2025

Le blog de Fabien Ribery



©Pierre Suchet

Je vis depuis plusieurs mois au rythme lent du Furan, affluent de la Loire traversant Saint-Etienne en y demeurant quasiment invisible.

Le livre qui le montre, ambitieux, de format italien, est posé sur l'une de mes tables de travail, je l'ouvre régulièrement, respire avec les photographies à la chambre 4 x 5' de Pierre Suchet, riches en détails de toutes sortes, parcours des textes analysant selon des points de vue divers cette rivière méconnue d'à peu près quarante kilomètres.

De sa source (au Bessat, 1160 mètres d'altitude) jusqu'à sa confluence avec la Loire (à Andrézieux-Bouthéon, 359 mètres d'altitude), Pierre Suchet mène une enquête

Le blog de Fabien Ribery

Il y a des chemins d'ombres et de fraîcheur, un calme souverain, le Furan/Furens est un royaume.



©Pierre Suchet

Le blog de Fabien Ribery

d'énigme.

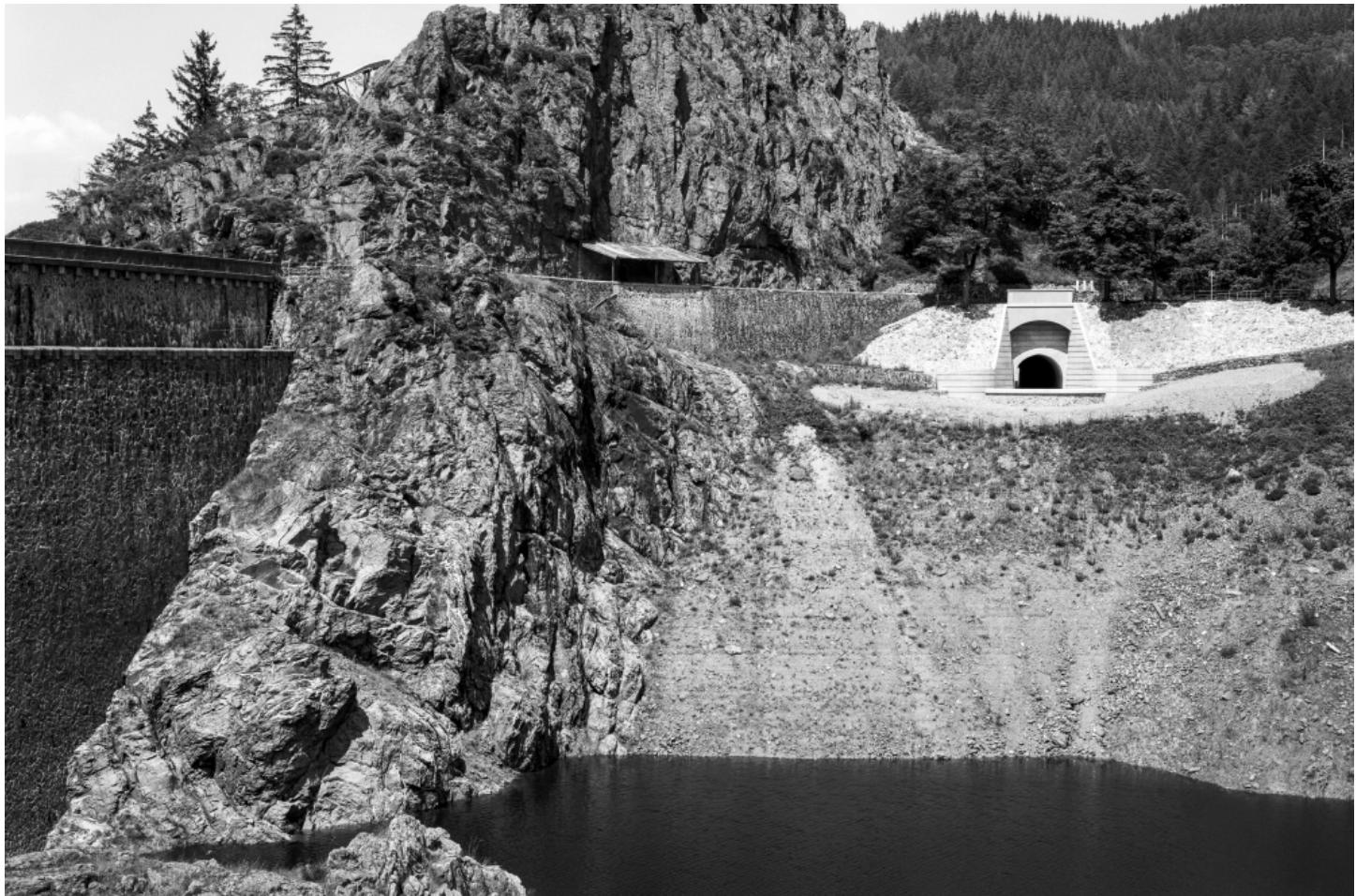
Clarté et mystère, fougères arborescentes et fondrières, superbe des forêts et marques anthropiques.

Les images sont taciturnes, réservées, grandioses et pudiques.

Sur les traces du Furan n'est pas strictement un inventaire, mais une invitation à dériver en ses marges, à marcher avec lui dans le paysage, à l'inventer.

Des barrages, des tunnels, des chaos rocheux.

Le blog de Fabien Ribery



©Pierre Suchet

Chaque tableau photographique reconduit, mais sans grandiloquence, la geste romantique, l'humain paraissant ici à terme, même s'il organise et aménage les espaces, superfétatoire.

Un village, carcasses d'habitations et de véhicules automobiles, grues, cascadelles, la grande ville n'est pas loin.

Les Stéphanois savent-ils que sous leurs pieds, sous les parkings, sous les places végétalisées, coule une eau domestiquée, une créature sans visage, un monstre pouvant quelquefois déborder de fureur ?

Le blog de Fabien Ribery

En apparence, on ne voit rien, mais le regard informé par les photographies du début du livre, et les textes qui le bordent, construit une tension, entre le bitume et l'eau, le couvercle et le grondement souterrain, entre la pelouse et le cours liquide.



©Pierre Suchet

A la sortie de la ville, le Furan se montre de nouveau, longé d'usines, de silos, de décharges, d'infrastructures précaires ayant pérennisé.

Le blog de Fabien Ribery

Suivre un petit bout de bâton jeté dans un ru est un fantasme d'enfant.

Lorsque l'on est grand, on peut, tel le poète Franck Venaille descendant l'Escaut, ou Pierre Suchet le Furan, continuer à robinsonner, le savoir de l'honnête homme du XXI^e siècle se nourrissant des rêves du petit garçon curieux de tout.

Avec brio, et toute la science dont elle dispose, Danièle Méaux, enseignante-chercheuse à l'université Jean-Monnet (Saint-Etienne), précise dans une préface ayant la valeur d'un essai : « Le géographe Elisée Reclus rêvait d'un regard « assez vaste pour embrasser dans son ensemble le circuit de la goutte [d'eau] ». Une ambition de ce type anime un certain nombre d'écrivains ou de photographes contemporains. Claudio Magris relate sa descente du Danube, Bernard Olivier celle de la Loire, Jean-Paul Kaufmann une remontée de la Marne [sans oublier Serge Airoldi amoureux de l'Adour] ; quant à Pierre Patrolin, il imagine une captivante traversée de la France à la nage. Des « hommes d'images » réalisent des travaux comparables : Bertrand Stofleth s'attèle à transcrire l'itinéraire du Rhône, Andrea Keen fait de même pour la Seine, Thibault Cuisset pour la Loire, Zoe Leonard pour le Rio Grande (qui prend sa source dans le Colorado et sert de frontière entre le Mexique et les Etats-Unis), Geoffroy Mathieu pour le ruisseau des Aygalades à la périphérie de Marseille... »

On peut étudier une rivière d'un point de vue géographique, historique, écologique, industriel, imaginaire, la présentation dans ce livre d'images anciennes du fleuve et des demeures ou manufactures qui l'épousent permettant de comprendre que le paysage est aussi composé des méandres du temps – dans une dimension d'éveil de la conscience Jonathan Tichit photographie en couleur, au reflex numérique, la réalité subaquatique du Furan, ses surfaces et minéraux polychromes, les dangereux déchets humains s'y décomposant, dans un corpus se déployant à la lisière du fantastique.

Le blog de Fabien Ribery



©Pierre Suchet

La reproduction sous la forme d'un leporello inséré dans le livre d'un plan d'ensemble de la rivière réalisé en 1853 donnera à chacun l'opportunité de s'enchanter de la façon dont une eau peut découper un territoire, et dont les cartographes soignent leurs traits – possibilité de télécharger en fin d'ouvrage le QR code d'une application web cartographique (travail de Pierre-Olivier Mazagol).

On parle avec Camille de Toledo de la possibilité de faire de la Loire une entité juridique.

Si le Furanc devait parler, en quelle langue s'exprimerait-il ?

Le blog de Fabien Ribery

Sur les traces du Furan

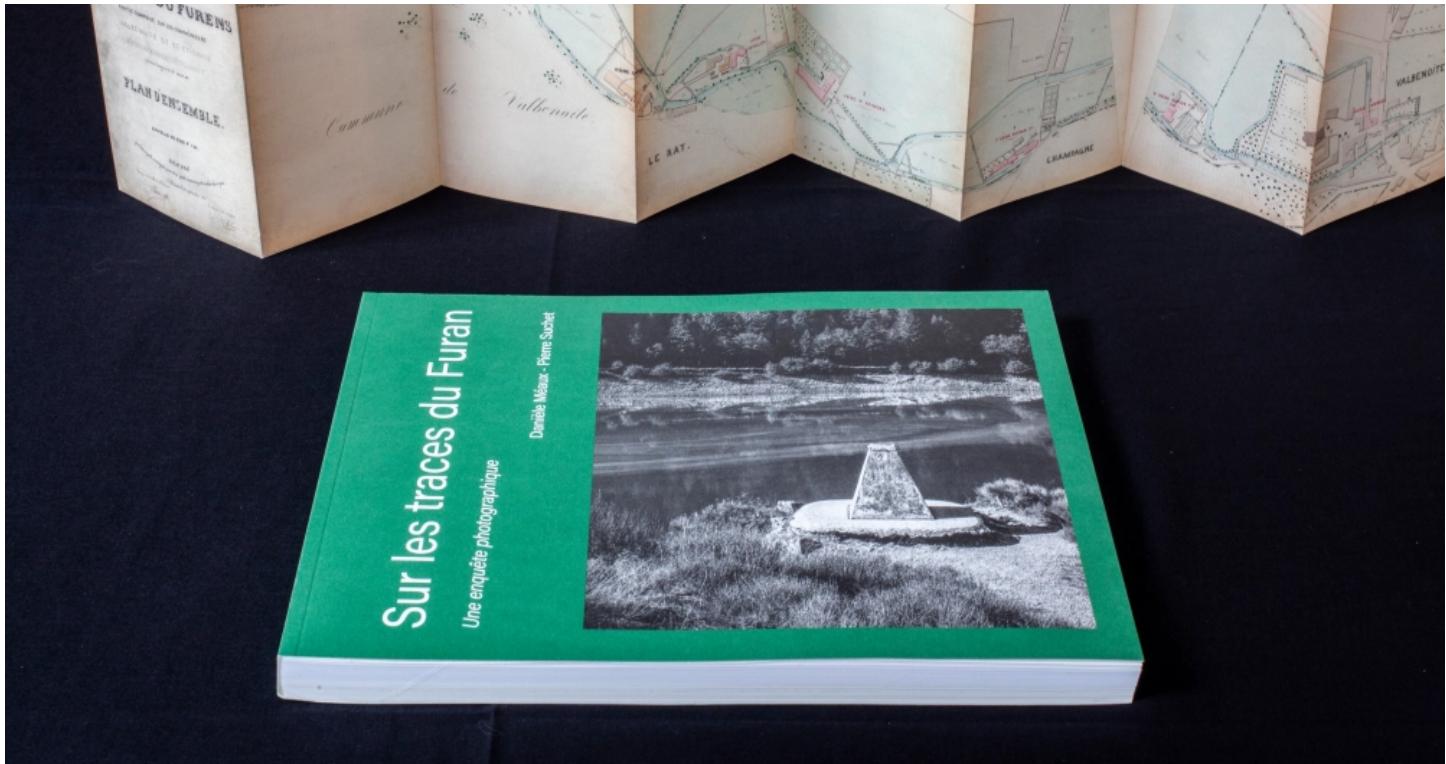
Une enquête photographique

Danièle Méaux - Pierre Suchet



Danièle Méaux / Pierre Suchet, *Sur les traces du Furan, Une enquête photographique*, textes de Danièle Méaux, Pierre-Régis Dupuy, Eric Perrin, Michel Depeyre, Georges Gay, Anne-Céline Callens, Georges-Henry Laffont, Jean-Luc Bayard, Pierre-Olivier Mazagol, photographies de Jonathan Tichit, conception graphique Patrick Le Bescont, Filigranes Editions, 2024, 224 pages

Le blog de Fabien Ribery



<https://www.filigranes.com/livre/sur-les-traces-du-furan/>



Fig. 1 : Anonyme, « L'atelier de Rives de M. Jourès (entrepreneur de la Manufacture) », aquarelle, 186.



Fig. 2 : Claude Soubeyran (1792-1870), « Vue prise du Pont l'Isard près de Saint-Étienne », huile sur toile, 1853. Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole inv. 45.4.437.



Fig. 3 : Jean-Marie Favrejon (1821-1873), « Le moulin du Tréfil », huile sur bois, 1865. Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole inv. 45.4.176.



Fig. 4 : Anonyme, « Chantier de construction du Furanc juste en amont du pont de Cérot », plaquette photographique, vers 1882. Collection particulière.



Fig. 5 : Anonyme, « Le Furanc et le dépôt du bief des moulins, avant l'opération de régularisation des quartiers Saint-André et des Gondis », tirage photographique, 1894. Collection particulière.

Screenshot

<https://www.pierresuchet.com/>

Le blog de Fabien Ribery

[filigranes?affiliate=intervalle](#)

Adour Andrézieux-Bouthéon Andrea Keen Anne-Céline Callens Aygalades
écologie Bernard Olivier Bertrand Stofleth Bessat Bièvre Camille de Toledo
Claudio Magris Colorado Danièle Méaux Danube Elisée Reclus Eric Perrin
Filigranes Editions fleuve Franck Venaille géographie Geoffroy Mathieu
Georges-Henry Laffont Gerosges Gay Jean-Luc Bayard Jean-Paul Kaufmann
Jonathan Tichit Loire Marne Marseille Michel Depeyre Patrick Le Bescont
photographe Photographie Pierre Patrolin Pierre Suchet Pierre-Olivier Mazagol
Pierre-Régis Dupuy recherche Rhône Rio Grande rivière Saint-Etienne
science Seine Serge Airoldi Thibault Cuisset Université Jean-Monnet
Zoe Leonard

Recherche...

ARTICLES RÉCENTS

Le blog de Fabien Ribery



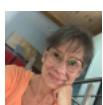
littérature ? p...



Eve Zheim dans Un
apprenti moine zen à
vélo à...



christinelefebvre23
dans Puissance de la
délicatesse, p...



Geneviève Catta dans
Vie ardente de
l'étrangère, pa...



lespintadesdebrest
dans Où sont donc les
vivants ? par...

Mathieu Terence, écrivains
avril 2025

Nocturne romain, par Hervé
Gloaguen, photographe
mars 2025

Prolégomènes à une philosophie
du skateboard, par Finnegans
janvier 2025

SK8, écrivain
décembre 2024

Ouro Preto, cité orphique, par
Nathalie Hannecart,
novembre 2024

photographe
octobre 2024

Face au mas 2024 du néant, par
Gérard Macé, écrivain
août 2024

juillet 2024

juin 2024

Mai 2024

avril 2024

mars 2024

février 2024

janvier 2024

décembre 2023

novembre 2023

octobre 2023

septembre 2023

Le blog de Fabien Ribery

juin 2023

Mai 2023

avril 2023

mars 2023

février 2023

janvier 2023

décembre 2022

novembre 2022

octobre 2022

septembre 2022

août 2022

juillet 2022

juin 2022

Mai 2022

avril 2022

mars 2022

février 2022

janvier 2022

décembre 2021

novembre 2021

Le blog de Fabien Ribery

août 2021

juillet 2021

juin 2021

Mai 2021

avril 2021

mars 2021

février 2021

janvier 2021

décembre 2020

novembre 2020

octobre 2020

septembre 2020

août 2020

juillet 2020

juin 2020

Mai 2020

avril 2020

mars 2020

février 2020

janvier 2020

Le blog de Fabien Ribery

octobre 2019

septembre 2019

août 2019

juillet 2019

juin 2019

Mai 2019

avril 2019

mars 2019

février 2019

janvier 2019

décembre 2018

novembre 2018

octobre 2018

septembre 2018

août 2018

juillet 2018

juin 2018

Mai 2018

avril 2018

mars 2018

Le blog de Fabien Ribery

décembre 2017

novembre 2017

octobre 2017

septembre 2017

août 2017

juillet 2017

juin 2017

Mai 2017

avril 2017

mars 2017

février 2017

janvier 2017

décembre 2016

novembre 2016

octobre 2016

septembre 2016

août 2016

juillet 2016

juin 2016

Mai 2016

Le blog de Fabien Ribery

Propulsé par [WordPress.com](#).